

Lâ??apprentissage de la vie collective

Description

Vivre ensemble est toujours un thÃ¨me dâ??actualitÃ© et particuliÃ¨rement au sein dâ??une rÃ©sidence autonomie oÃ¹ les rÃ©sidents ont fait le choix du lien social. Comment trouver sa place dans un collectif ? Une question qui peut facilement Ãªtre gÃ©nÃ©ralisÃ©e Ã lâ??ensemble de la sociÃ©tÃ©.

Revue de presse de la RÃ©sidence Trianon Ã Rouen.
Avec : Brigitte, Evelyne, Isabelle, Monique, Odette, Odile, Thierry, Viviane, Helena (animatrice).

Viviane : Jâ??aime la vie collective. Je suis venue dans une rÃ©sidence pour Ã©viter la solitude liÃ©e au vieillissement. Ici, je vois du monde, on peut se retrouver ensemble pour discuter, jouer. Cet environnement ne mâ??empÃªche pas de ressentir de la solitude parfois. Dans une rÃ©sidence comme la nÃ´tre, des groupes se forment et il nâ??est pas toujours facile de sâ??y intÃ©grer. Certaines personnes se retrouvent systÃ©matiquement ensemble lâ??aprÃ¨s-midi pour jouer, il nâ??y a pas forcÃ©ment de place pour les autres.

Odette : Ici, câ??est une rÃ©sidence autonomie donc chacun se prend en charge.

Viviane : Il nâ??empÃªche quâ??on pourrait faire attention aux autres et sâ??entraider.

HÃ©lÃ©na : Il est difficile de trouver sa place, tout le monde ne peut pas sâ??entendre. Certaines personnes en participant souvent aux activitÃ©s prennent des habitudes et crÃ©ent peut-Ãªtre davantage de liens avec les autres. Il y a quelques annÃ©es, un groupe de rÃ©sidents se retrouvait au Jardin des Plantes qui est juste de lâ??autre cÃ´tÃ© de la rue pour manger une saucisse-frites Ã la buvette. Ce genre dâ??initiatives crÃ©e Ã©videment des affinitÃ©s par groupe mais provoque aussi des jalousies.

Odile : Personnellement, je suis plus indÃ©pendante, je participe volontiers aux activitÃ©s mais jâ??aime Ãªtre chez moi. On me reproche dâ??ailleurs parfois de ne pas Ãªtre lÃ .

Evelyne : Moi aussi, jâ??aime choisir avec qui je passe du temps et ne pas participer Ã toutes les activitÃ©s. Il mâ??arrive dâ??Ãªtre prise par des envies contradictoires ! Le matin par exemple, jâ??ai du mal Ã me lever et jâ??aimerais rester au lit, mais jâ??ai aussi envie de descendre dans la salle

commune et voir du monde.

Thierry : Vivre ensemble, câ??est se remettre en question et apprendre Ã tenir compte des dÃ©fauts et des qualitÃ©s des gens, de prendre conscience des siens aussi. Ici, jâ??apprends tous les jours Ã vivre avec les autres. Je mâ??efforce Ã faire la vaisselle ce que je dÃ©testais avant ! Plus sÃ©rieusement, jâ??arrive maintenant Ã temporiser mes rÃ©actions. Il faut dire que je suis plutÃ´t rÃ¢leur ; je rÃ¢le mais ensuite Ã§a passe. En gÃ©nÃ©ral, je trouve que certains gagneraient Ã prendre un peu de temps avant de rÃ©agir.

Odile : Je garde trop pour moi ce qui me dÃ©range, jâ??accumule les ressentiments et je finis par avoir envie de pÃ©ter les plombs.

Viviane : Le partage des tÃ¢ches est important. Jâ??apprÃ©cie quand les gens lavent leur tasse le matin lors des cafÃ©s communs. Câ??est loin dâ??Ãªtre automatique mais ce sont des petits gestes qui comptent dans un collectif. Dans lâ??ensemble, ce sont souvent les mÃªmes qui effectuent ces petites tÃ¢ches.

HÃ©lÃ©na : Dans la pratique, les rÃ©sidents sont rÃ©guliÃ¨rement sollicitÃ©s pour exprimer leurs envies.

Evelyne : Globalement, tout le monde se sent libre de proposer des animations mais ne concrÃ©tise pas forcÃ©ment ses idÃ©es.

HÃ©lÃ©na : Le moindre projet demande un investissement qui nâ??est pas si simple Ã assumer. Par exemple, il y a une Amicale au sein de la rÃ©sidence qui a bien fonctionnÃ© jusquâ??Ã la crise du Covid, mais depuis sa gestion par les rÃ©sidents est devenue moins Ã©vidente. Pourtant, cette association nous permet dâ??organiser de nombreuses animations trÃ¨s apprÃ©ciÃ©es ici.
Cela dit, ce qui se passe dans la rÃ©sidence se retrouve ailleurs. Dans les familles aussi de nombreux Ã©changes tendent Ã se fragiliser. Avant, on mangeait ensemble, aujourdâ??hui lâ??utilisation des portables et des Ã©crans amÃ¨ne chacun Ã sâ??isoler davantage mÃªme dans des moments de partage.
De plus, les familles doivent adapter leur rythme de vie Ã leurs obligations professionnelles ou Ã leurs activitÃ©s. Les rÃ©sidents en pÃ¢tissent aussi : la moitiÃ© dâ??entre eux nâ??a plus de liens avec sa famille et câ??est en vivant au sein dâ??une rÃ©sidence comme la nÃ´tre quâ??ils retrouvent un lien social.

Odile : Je suis la 6Ã¨me de 12 enfants mais je suis la plus Ã¢gÃ©e de ceux qui sont toujours vivants. Jâ??ai la sensation que ma famille me laisse tomber. Jâ??ai rÃ©cemment fait une tentative pour rappeler quâ??il serait bien de se voir de temps en temps et pas seulement Ã mon anniversaire.

Thierry : Jâ??ai 5 petits enfants que je nâ??ai jamais vus.

Odile : Mes deux filles qui sont parties en vacances ne se sont pas souciÃ©es de moi.

Viviane : Câ??est pareil pour mes enfants qui ne se concertent pas quand ils partent pour savoir sâ??il y en a un qui restera disponible en cas de besoin. Cela dit, ma fille mâ??appelle tous les jours mais je la vois trÃ¨s peu.

Thierry : Jâ??ai une tablette qui pourrait me permettre de garder le contact mais nâ??arrive pas Ã la connecter Ã mon portable.

HÃ©lÃ©na : Ã?tre connectÃ©, câ??est compliquÃ© ici. Le rÃ©seau wifi nâ??est pas trÃ¨s accessible or, expliquer le fonctionnement des Ã©quipements quand ceux-ci ne sont pas opÃ©rationnels nâ??est pas Ã©vident !

Viviane : Câ??est pour Ã©viter que la solitude ne sâ??installe quâ??il est important de cultiver ce sentiment dâ??entraide et dâ??ouverture. Je dis bonjour aux personnes que je croise, je mâ??installe dans la salle commune quand je peux. Ma porte est toujours ouverte.

HÃ©lÃ©na : Ici, parce que les rÃ©sidents vivent chez eux mais aussi ensemble, il y a une forme dâ??apprentissage permanent de la tolÃ©rance qui sâ??installe. Ce nâ??est pas toujours facile mais câ??est important.

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e
07/05/2024